Studi Francesi
Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

143 (XLVIII | II) | 2004
Varia – fasc. II – maggio-agosto 2004

Traduction dérimation compilation – La Phraséologie, Actes du Colloque international Université McGill, publiés par Giuseppe Di Stefano et Rose M. Bidler

Maria Colombo Timelli

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/studifrancesi/38847
DOI : 10.4000/studifrancesi.38847
ISSN : 2421-5856

Éditeur
Rosenberg & Sellier

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2004
Pagination : 329-330
ISSN : 0039-2944

Référence électronique
Maria Colombo Timelli, « *Traduction dérimation compilation – La Phraséologie*, Actes du Colloque international Université McGill, publiés par Giuseppe Di Stefano et Rose M. Bidler », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/38847 ; DOI : https://doi.org/10.4000/studifrancesi.38847

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Traduction dérimation compilation – La Phraséologie, Actes du Colloque international Université McGill, publiés par Giuseppe Di Stefano et Rose M. Bidler

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

"Le moyen français" 51-52-53, 2002-2003. *Traduction dérimation compilation – La Phraséologie*, Actes du Colloque international Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000 publiés par Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER.

1 Anders BENGTSSON, *Le dérimage et la traduction de la 'Vie de Sainte Geneviève'*, pp. 63-77.

2 Trois versions françaises de la *Vie de Sainte Geneviève* sont connues: une rédaction en vers, une version dérimée (les deux du début du XIVe siècle), et une traduction (vers 1350) faite à partir du texte latin, sans doute celui transmis par le ms. BnF fr. 5667. A.B. étudie les rapports entre les textes français, et en particulier les caractéristiques de la traduction tardive. En effet, si le traducteur proclame dans le prologue s'être tenu au modèle latin, cette prétendue fidélité s'applique à l'ordre des récits plutôt qu'au contenu: des épisodes accessoires sont supprimés, et, en contrepartie, des développements sont introduits. Le résultat est une 'adaptation' centrée sur l'hagiographie.

3 Susanna BLIGGENSTORFER, *Phraséologie et satire: le cas d'Eustache Deschamps*, pp. 79-90.

4 Spécialiste d'Eustache Deschamps, auquel elle a consacré sa thèse, S.B. étudie dans cette contribution le rapport entre deux motifs satiriques, la critique de la vie de cour et la critique de la noblesse, et leurs réalisations langagières sous la forme de proverbes et

d'énonciations figurées. Elle reconnaît chez le poète champenois une construction habile s'appuyant sur les différentes formes métriques adoptées (lai, chant royal, ballade), ainsi que sur des procédés stylistiques consciemment choisis en fonction du thème: accumulation des locutions pour la critique des nobles, jeux de remotivation et de défigement pour la satire anticuriale.

5 Catherine CROIZY-NAQUET (*Insertion et réécriture: l'exemple du 'Roman de Troie' dans la deuxième rédaction de l''Histoire ancienne jusqu'à César'*, pp. 177-191) s'occupe de l'insertion du *Roman de Troie* en prose (version 5 selon le classement de Marc-René Jung) dans la rédaction plus tardive de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* (XIVe siècle). L'auteur se révèle être un habile compilateur, ayant recours bien sûr au roman de Benoît de Sainte-Maure, qui demeure sa source principale, mais utilisant aussi d'autres textes. Il s'approprie ainsi les données diverses de la légende troyenne, et crée une version à sa manière originale: son remaniement gomme de fait les différences génériques et prend plutôt la double marque du roman et de l'historiographie.

6 Carol HARVEY (*'La Manekine' et ses avatars: 'Lion de Bourges'*, pp. 339-348) compare le roman de la *Manekine* de Philippe de Remi, composé vers 1240, et l'épisode consacré à Joieuse dans *Lion de Bourges*, chanson de geste du XIVe siècle. Elle s'attache en particulier à la représentation de la protagoniste, profondément différente dans les deux textes: l'héroïne courtoise du roman, marquée par les valeurs chrétiennes de la foi et de la piété, se transforme dans la chanson épique en une femme faible et vulnérable, qui a besoin de la force protectrice d'un homme. L'évolution du personnage reflète bien évidemment le changement de l'époque, du public et, peut-être surtout, du genre littéraire où chacune des deux œuvres s'inscrit.

7 Edouard LANGILLE (*Traduire'La Chronique' de Guillaume de Tyr*, pp. 387-394) consacre sa contribution à *Eracles* de Bernard le Tresorier (XIIIe siècle), importante traduction française de la *Chronique* de Guillaume de Tyr. Il souligne d'abord les traits stylistiques de la version française: le goût de l'auteur pour l'explicite, qu'il pousse jusqu'à la recherche de l'exhaustivité, la présence d'un narrateur intervenant dans son texte, ajoutant explications, notes, voire des commentaires personnels. Surtout, le Tresorier actualise le récit de la Croisade, par l'insertion d'un grand nombre de précisions et par un parti pris explicite en faveur de la France et des Français. Sa visée didactique se manifeste aussi, sur le plan linguistique, par l'introduction de proverbes, ce qui mériterait, comme le souligne E.L., une étude à part.